

UOPEOPLE INTÈGRE 500 SYRIENS

UNE UNIVERSITÉ GRATUITE POUR LES RÉFUGIÉS



Elle éduque des étudiants dans 180 pays et délivre des diplômes reconnus partout dans le monde : l'université Internet « UoPeople » reçoit le prix de la fondation Albert II de Monaco pour son initiative de recrutement de 500 Syriens.

Ils vivent sur les routes, dans des camps de réfugiés ou des centres d'accueil dispersés à travers le Moyen-Orient et l'Europe. Après avoir fui leur pays à feu et à sang, quelque 1500 étudiants Syriens viennent de s'inscrire à l'université virtuelle « UoPeople », qui en acceptera au final 500 pour un cursus de licence entièrement gratuit, en informatique ou en administration des affaires. « Nous pensons qu'il n'y a pas de meilleure façon de préparer la paix de demain que d'éduquer la planète et de contribuer à l'économie mondiale » explique le directeur et fondateur de l'université, Shai Reshef, venu en France et à Monaco recevoir le « prix du prince pour la philanthropie innovante », remis par la Fondation Albert II de Monaco et la fondation Tocqueville. Les cours de son institution, « University of the People » (ou université du peuple) sont dispensés en anglais, à quelque 3000 étudiants répartis dans 180 pays.

A voir aussi: Justin Trudeau accueille les premiers réfugiés syriens

Le directeur vient d'Israël, les recteurs d'Oxford, de Yale ou de la Sorbonne, la plateforme informatique est au Japon et le siège social est en Californie, coordonnant les efforts de 4000 enseignants bénévoles à travers le monde. Mais si les cours de UoPeople sont gratuits, les frais d'examen finissent d'habitude par coûter 4000 dollars à chaque élève complétant ses quatre ans de licence.

Escaladez le
Mont Blanc
en réalité
virtuelle

TÉLÉCHARGER L'APPLI
PARIS MATCH

Google

Match

UN PEUPLE COMPREND PRÈS DE 50% DE JEUNES FEMMES, SOUVENT ISSUES DE PAYS OÙ L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR LEUR EST INTERDIT

Grâce à la subvention d'une fondation suisse, l'université Internet peut à présent intégralement offrir la scolarité à 500 Syriens. « Le seul critère de sélection, c'est leur diplôme de sortie d'école, et le fait de prouver qu'ils ont un niveau d'anglais suffisant pour suivre les cours en ligne » explique Reshef, de passage à l'Institut de France après la réception de son prix. « Pour l'accès internet, on ne fait rien en haut-débit, pour qu'ils puissent suivre sur leur téléphone, depuis un web café, ou même en accrochant du wifi dans la rue... » Et pour tous ceux qui ont fui sans pouvoir emporter leurs diplômes, ou qui n'ont pas les moyens de payer les frais d'inscription à l'examen du TOEFL déterminant leur niveau dans la langue de Shakespeare, le directeur explique avoir mis au point son propre système d'examen parallèle.



Shai Reshef, fondateur de la "University of the People", devant la coupole de l'Académie Française le mardi 26 janvier 2016.

Crée il y a cinq ans, son université est officiellement reconnue aux Etats-Unis et dans la plupart des pays Occidentaux,

permettant aux meilleurs diplômés d'Internet de poursuivre ensuite en Master dans un cursus plus classique. « Nous ne sommes pas

là pour concurrencer les universités normales, » conclut Reshef, dont la cyber-institution comprend près de 50% de jeunes femmes, notamment issues de pays où l'enseignement supérieur leur est souvent interdit. « L'idée pour nous, c'est plutôt de proposer une solution aux 100 millions d'étudiants dans le monde qui – selon l'Unicef - ne vont pas avoir accès à l'université dans les années à venir faute de place ou faute de moyens. »